

Intervention de monsieur l'abbé Régis ALINA, curé des Hausbergen, au sujet du projet de construction des nouveaux presbytère et foyer à Oberhausbergen

Chers amis, chers paroissiens, bien chers frères et sœurs,

Quand il m'avait été proposé le poste de curé des Hausbergen, deux choses m'avaient dites :

- C'est une zone qui se développe, parce qu'on construit partout et surtout à Oberhausbergen. Il y a donc de nombreuses nouvelles familles qui s'installent sur le territoire, et l'Eglise doit être attentive aux changements et développements qui arrivent.
- La paroisse projette la construction d'un nouveau foyer et par ricochet, celle d'un nouveau presbytère. A l'heure actuelle, sauf peut-être à Paris où parfois on agrandit certaines églises, il est rarissime de voir une paroisse voulant se construire foyer et presbytère à neuf. J'ai vu cela comme un signe de dynamisme, de volonté et d'engagement absolument remarquable.

En arrivant sur le territoire paroissial, j'ai observé que certains aspects du projet, demandaient qu'on s'y attarde encore un peu, entre autres, l'aspect administratif, lequel exige l'aval de bon nombre de responsables, y compris le curé. Dans mon propos de ce jour, il n'y est nullement question de donner, officiellement comme disait un paroissien, la position du curé sur le projet ni son avis. Mais d'attirer l'attention sur ce qui se passe en réalité, et en même temps, créer un espace de parole, pour que vous puissiez, dans le respect, la sérénité et la bienveillance, dire en vérité et officiellement, ce que vous pensez du projet.

Un tel exercice est délicat, mais nécessaire. Simplement parce que, si le projet doit se réaliser, c'est aux paroissiens de le porter, afin d'en faire un projet de la paroisse. S'il ne doit pas se réaliser, c'est aussi aux paroissiens de le dire. On ne le dira jamais assez, l'Eglise n'est pas une Démocratie, et pourtant, le pape est toujours élu. Toutefois, le projet dont nous parlons, ne saurait être réalisé sans l'argent des paroissiens. Oui et oui, dans l'option où le projet aboutirait, c'est votre argent qui le paierait. C'est pourquoi, il serait bien de dire ce que vous en pensez, je répète bien, dans le respect, la sérénité et la bienveillance. Pour nous aider dans cette réflexion à mener, j'ai construit mon intervention en 4 points : le positif au présent et le positif au futur. Puis le négatif au présent et le négatif au futur.

Je vais commencer par le négatif au futur, mais un futur assez proche :

Nous avons tous qu'un projet immobilier suppose toujours un prêt bancaire, et nous ne saurons y échapper. Ce point-ci suscite la crainte de ne pas pouvoir rembourser le prêt dans le futur – la crainte et le risque de ne plus avoir de curé résident dans les Hausbergen – l'augmentation du coût global du projet au moment du premier coup de pelle – difficultés à vendre le presbytère actuel – la crainte que les communes ne donnent pas leurs signatures – l'archevêché qui se prononce contre le projet – le curé refuse d'habiter le futur presbytère – le curé ne donne pas sa signature à son tour...

Le négatif au présent

D'après ce que j'entends, il y aurait une opposition relative au projet. Je dis « opposition relative », parce que personne ne peut vraiment dire à quel pourcentage nous sommes opposés au projet. Personne, non plus, ne peut dire à quel pourcentage nous y sommes favorables. Pour ma part, je n'ai aucun élément matériel qui exprime l'opposition ou l'acceptabilité du projet,

sauf les « bruits des couloirs » ! C'est pourquoi, il n'est pas aisé d'évaluer en l'état, la position des paroissiens. A cela s'ajoute, le coût important du projet qui est d'un peu plus de 700.000€. Un autre point négatif, au présent, est que la paroisse est propriétaire de tout. Par conséquent, elle paie les charges et les réparations, tant du presbytère que du foyer – l'accès difficile au presbytère, pour des personnes à mobilité réduite et les mères avec poussettes pour bébé (normes ERP)...

S'il y a du négatif, il y a aussi du positif.

Le positif au futur

L'arrêt des charges élevées du presbytère et du foyer actuels (d'après ce que j'ai compris, nous sommes actuellement pour le presbytère aux alentours des 4000€/an) Ajoutés aux augmentations actuelles du gaz et de l'électricité, le calcul est vite fait – nous serons en règle avec les normes ERP de 2022, et le presbytère sera accessible aux personnes à mobilité réduite, car les bureaux seront au rez-de-chaussée – disposerons d'un lieu de rencontre plus convenable pour les paroissiens – nous aurons la possibilité de louer les espaces en parallèle avec une accessibilité aux toilettes – l'espace sera ouvert à d'autres activités : rencontres de familles, baptêmes, apéritif, assemblées générales, réunion d'associations... cela suppose que les habitants disposeront d'un lieu de rencontre à taille humaine dans un quartier où il n'y en a pas – sera légué aux générations de futurs paroissiens et à vos enfants, un bel outil, un bel héritage paroissial, comme les anciens nous ont légué celui d'aujourd'hui – une réponse sera donnée au fort désir des paroissiens d'avoir un lieu de rencontre...

Le positif au présent

Le permis de construire est attribué – le prêt bancaire a été accordé sans hypothèque demandée à la paroisse – l'architecte et le conducteur des travaux sont désignés – le terrain est disponible – l'intégration dans un quartier ayant peu de disponibilités de ce genre – l'intégration dans un parc arboré, et aussi un parking disponible – une forte demande de réservations observée actuellement.

Pour ma part, 3 convictions m'habitent :

- Le fait qu'au regard de l'état, tant de notre foyer que du presbytère, il faut faire quelque chose. Comment le faire, à quelle ampleur, je l'ignore !?
- Il faut beaucoup d'argent pour réaliser le projet. Connaissant la générosité des chrétiens d'Alsace, je reste convaincu que l'argent sera trouvé. En effet, c'est le projet qui crée l'argent et ce n'est pas l'argent qui crée le projet. C'est ce que je pense et crois.
- Le projet doit être celui des paroissiens et non le contraire !

Dans les prochains jours, une proposition pour dire votre pensée, sera faite. Elle m'aidera à connaître, précisément, votre choix. Merci pour votre attention.

A Oberhausbergen, le 16 février 2024
Abbé Régis ALINA, votre curé